

Au sujet du Christ "prophète"

Oui ou non, le drame du Christ refusé, rejeté même par les siens - comme vient de nous le montrer l'évangile de ce dimanche - est-il encore un drame actuel ? .. Et cela, de la part des siens, de ses compatriotes d'aujourd'hui que nous sommes ~~les~~ nous les chrétiens ? - Quand une parole importante nous est adressée aujourd'hui, dans l'Eglise, une parole venant de ceux dont le Christ a dit : "Celui qui vous écoute, m'écoute ; celui qui vous rejette, me rejette (et celui qui me rejette, rejette celui qui m'a envoyé)" [Lc, 10, 16], oui, quand une parole ^{de ce} ~~si~~ ^{genre} ~~importante~~ nous est dite, comme celle de nos évêques à Lourdes, en octobre dernier ; comme celle du Pape Paul, si souvent et dans des documents remarquables, l'accueillons-nous, y prêtons-nous seulement attention ? Le faux prétexte des gens de Nazareth refusant le message de grâce qui leur vient de Jésus, pour la simple raison que ce Jésus leur est trop connu, qu'il est l'un d'entre eux, ^{comme eux} pour ainsi dire - "N'est-ce pas lui le fils de Joseph", disent-ils - oui, ce faux prétexte n'est-il pas de mode aujourd'hui, quand pour refuser ou affaiblir un enseignement concernant

la doctrine ou la morale et donné par ceux qui ont
 autorité dans l'Eglise, on met en avant les faiblesses,
 les limites, les conditionnements inévitables des hommes :
 "Le Pape est défectueux, dit-on, il est mal entouré ; les
 évêques ^{dit-on encore} selon les cas, sont tous à gauche ou, au con-
 traire, sont vendus au pouvoir." Indifférence, donc,
 ou inattention à l'égard de ce qui ^{au nom du XI^e} nous est dit, ou
 bien ^{bonnes raisons,} manœuvres de toutes sortes pour l'affaiblir, le
 vider, n'est-ce pas aujourd'hui ^{dans l'Eglise} l'une des formes de
 ce drame de Jésus refusé et rejeté par les nôtres,
 un drame dont nous avons ^{au moment} à être avertis. "Vraiment,
 je vous le dis, pourrait constater Jésus en trois des cas,
 aucun prophète n'est bien reçu dans son pays". Par
 contre, il y a peut-être, il y a sûrement autour de
 nous et dans le monde, des "veuves de Sarepta" et des
 Naaman le Syrien", c.à.d. des gens qui ne sont pas
 dans les conditions favorables où nous nous trouvons, nous les
 chrétiens, / qui, apparemment, sont des étrangers au christia-
 nisme mais qui sont mieux disposés à accueillir
 l'Evangile et à en faire leur profit. Vous dirais-je
 qu'en face de certains habitants de nos églises - prati-
 quants de vieille date mais qui n'ont plus rien à appren-
 dre - en face, aussi, d'élèves de nos institutions catho-
 liques, on a quelquefois envie de dire, comme Paul et

Barnabé aux juifs refusant leur prédication de l'E-
 vangile, selon le livre des Actes des Apôtres : "Vous n'en
 voulez pas ? Eh bien, allons ailleurs, à d'autres "ton
 nous - nous vers les païens." (Act. 13, 46) ... quitte à
 ce que se renouvelle, d'une façon ou d'une autre - com-
 me cela se voit - la furie des gens de Nazareth, c'est
 la mauvaise humeur de ceux qui sont installés dans
 l'Eglise .. [en espérant, comme St Paul l'espérait
 des juifs (qui n'étaient mis dans ce cas) que cette fu-
 ric. cette mauvaise humeur se change en une "jalousie"
 (Rom 11, 11) qui soit le 1^{er} mouvement d'une conversion]

➤ ~~Il s'agit~~ C'est donc, d'abord, ^{un} ~~et~~ événement qui nous est
 adressé dans l'Evangile de ce dimanche : le XT est à
 accueillir quand il nous parle par ceux qui le pro-
 longent, comme il l'a voulu et dans la logique de
 l'Incarnation. Mais un autre rappel nous est fait.
 très important, lui aussi : c'est que le rôle prophé-
 tique du XT, confié d'une manière spéciale à cer-
 tains, c'est le fait de toute l'Eglise et de chacun
 dans l'Eglise : oui, tous prophètes ! Après le livre
 des Actes des Apôtres, le prochainant de tous les croyants
 dès le jour de la Pentecôte (Act, 2, 16-18) c'est le Concile
 Vatican II qui nous l'a rappelé à tous sans équivoque
 possible : "Le Christ grand prophète ... accomplit

sa mission prophétique ... non seulement par la hiérarchie qui enseigne en son nom et avec son pouvoir mais aussi par les laïcs dont il a fait pour cela des témoins en les pourvoyant ~~pour~~ du sens de la foi et de la quête de la parole..." (Cont. au l'Eglise, n°35).

Donc, vraiment, oui vraiment, tous prophètes, ^{et l'histoire de l'Eglise ne peut que...} c.à.d. tous changer, là où nous vivons, d'exprimer par le langage même de notre façon de vivre sans exclure la parole elle-même (cf. Eccl. apôt. sur l'Évangélisation), d'exprimer le message et la vérité de l'Évangile. ^{peut être par la prophétie} Et cela en faire de ce qui se pense, de ce qui se dit, de ce qui se fait, dans tous les domaines, auprès de nous comme au loin de nous, quand il s'agit de réactions à la suite du procès de Patrick Henry à Troyes, comme quand il s'agit de pratiques spéculatives, ici, à Barma, à l'occasion de la saison. (Ah, ce n'est même pas confortable de) faire œuvre de prophète puisque faire œuvre de prophète c'est toujours rappeler des priorités oubliées ou négligées, c'est réclamer les conditions de l'ordre et de la paix voulus par Dieu. Aujourd'hui par exemple, c'est contester le règne de l'argent, la recherche exclusive du confort, les injustices sociales, le gaspillage, la débâcle ^{et le laissez-aller} des mœurs, les moyens violents, le matérialisme pratique de l'existence, car, comme le

disait, il y a quelque temps, ~~un~~ évêque français, mais
 avons plus besoin aujourd'hui de prophètes de la ruf-
 ture avec le monde que de prophètes de la présence
 au monde (Mq Coffy, DCH 163h, juin 1978) comme un St Fran-
 çois d'Assise autrefois, et — pourquoi pas le dire :
 un peu comme un Maurice Clavel, de nos jours.
Somma. nos prophètes?

Mais comment être prophète quand on est plu-
 tôt compromis avec ce qu'on doit dénoncer? Quand
 on a peur du "qu'en dira-t-on", quand on tient par
 dessus-tout à être bien considéré. Evidemment, ce ne
 fut pas le cas de Jésus ^(⊕). Celui qui fait œuvre de
 prophète s'engage à être saint de la sainteté de
 Jésus et, tout comme lui, s'expose à être incompris,
 rejeté, exclus et à souffrir beaucoup. N'est-ce
 pas pour cela que les uns et les autres, sans doute,
 (tout comme Jérémie) nous n'avons pas envie d'être
 prophète ou de faire acte de prophète. Et pour-
 tant, et pourtant, c'est un grand malheur, un très
 grand malheur ~~après~~ pour une époque quand
 manquent les prophètes.

(à ometer)

⊕ est tout au plus excellent

Le premier il a expérimenté ce qu'il en coûte de
 proclamer la vérité par le témoignage de sa vie et
 la puissance de sa parole. Il a vécu ainsi ce que dans
 son livre le "Journal d'un curé de campagne", le vicaire

(5hi)

Si ^{n'importe quel} comportement prophétique, on peut dire ce que disoit, ~~de~~ sujet de la prédication, le vient curé du "Journal d'un curé de campagne" de Bernanos :

"Entendre, mon petit, ça n'est pas dire ! Je ne parle pas de ceux qui s'en tiennent avec des tourments ... des vérités consolantes qu'ils disent. La vérité, elle déline d'abord, elle console après. D'ailleurs on n'a pas le droit d'appeler cela une consolation. Pourquoi pas des condoléances ? La parole de Dieu, c'est un fer rouge ! Et toi qui l'enseignes, tu voudrais la prendre avec des pincettes, de peur de te brûler, tu ne l'empêcherai pas à pleines mains ? Laisse-moi rire ... Je prétends simplement que lorsque le SGR dit de moi, par hasard, une parole utile aux âmes, je la sens au mal qu'elle me fait."

disoit, de la prédication, à son frère aîné : (ce que vérifie tout prophète)

On demande des prophètes, montre en se levant

Avertissement de ^{la situation} ~~beaucoup~~ ? C'est Jésus qui nous le ~~dit~~ :
et il le dit, ~~problème~~ quand il dit :
Heureux êtes vous si l'on vous insulte

si l'on vous persécute

et si l'on vous calomnie de toutes manières
à cause de moi. (X)

Soyez dans la joie et l'allégresse

car votre récompense sera grande dans les cieux"
Amen

(X) C'est bien ainsi qu'on a persécuté les prophètes
vos dévotionnaires.

dimanche du T.O.

St Pie X - 1989

Annee C

Tous, prophètes !

Voici donc qui après avoir été admiré par ses compatriotes, Jésus est, en fin de compte, refusé par eux jusqu'à en être menacé. Ce qui lui fait dire : "Aucun prophète n'est bien accueilli dans son pays." Et il se classe ensuite lui-même au nombre des prophètes / en mettant la situation qu'il connaît / en parallèle avec celle des prophètes ELIE et ELISÉ.

Jésus, prophète, oui ! Mais qu'est-ce que c'est qu'un prophète ? Quand on dit, comme on le voit souvent, que c'est quelqu'un qui prédit ce qui arrivera, on ne retient qu'un aspect secondaire et pas toujours vérifié, de la mission et du rôle du prophète. Car, comme le montre la Bible et comme l'entend la tradition chrétienne, le prophète c'est, selon le sens même du mot prophète, un porte-parole de Dieu : c'est donc quelqu'un qui, au nom de Dieu, envoyé par lui, proclame un message à l'adresse d'un homme ou d'un groupe d'hommes. Un message ^{en action ou en parole} qui est tantôt révélateur, tantôt contestataire, tantôt avertissement, tantôt encouragement. Et, il faut ajouter : un message qui engage la personne même du prophète.

Prenons le cas de Jérémie dont nous avons parlé la première lecture. Bien que le texte retenu par la liturgie ait été tronqué, malheureusement, il montre cependant assez clairement que le prophète c'est quelqu'un qui est choisi par Dieu pour livrer un message.

"Le Seigneur m'adhéra la parole, nous a confié Jérémie, et me dit : Avant même de te former dans le sein de ta mère, je t'ai consacré et je fais de toi un prophète pour les peuples..."

Il est clair aussi que le message confié à Jérémie sera un avertissement à donner, ^{un avertissement} qui sera plutôt mal accueilli et que Jérémie aura à souffrir en conséquence, même s'il est armé de l'aide du Tout-Puissant.

"Lève-toi, lui signifie le Seigneur, tes prononceras contre eux tout ce que je t'ordonnerai. Ne tremble pas devant eux... Moi je fais de toi une ville fortifiée pour faire face aux rois de Juda et à ses chefs, à ses prêtres et à tout le peuple. Ils te combattront mais ils ne pourront rien contre toi..."

Et en effet, dans l'histoire d'Israël, Jérémie fut l'homme chargé de constater / dire : le désordre établi dans le domaine politique et social ainsi que religieux, un désordre qui devait conduire à la ruine d'Israël.

*Vous pouvez vous
référer au texte
que vous avez
dans la Bible*

2

et à la déportation massive des Juifs à Babylone. Inutile de dire qu'il fut considéré comme un défaitiste et qu'il dut le payer par pas mal d'ennuis.

Précisément, parmi les prophètes, Jérémie est celui dont le sort illustre peut-être le mieux, à l'avance, ce qui devait arriver à Jésus. A Jésus, prophète: Jésus, prophète, oui! Car qui mieux que lui et plus que lui a été l'ENVOYE de Dieu? Qui mieux que lui et plus que lui - lui qui est la Parole vivante de Dieu - a été le porte parole de Dieu? Qui s'est engagé plus que lui ~~s'est en-~~
~~gagé~~ dans son message jusqu'à le payer de sa vie, comme le laissait prévoir, déjà, l'hostilité de ses propres compatriotes. Oui, le grand PROPHETE qui avait annoncé Moïse, - c'est bien lui, Jésus de Nazareth en qui et par qui se trouvent vraiment ^{portés à leur perfection} la mission et le message de tous les prophètes parus avant lui en Israël: - c'est tout l'Evangile qu'il s'achève à cet ici.

Est-ce à dire que la place et le rôle du prophète - c'est quelque chose qui s'est terminé avec Jésus? ~~Mais~~ Pas du tout! C'est même le contraire. En envoyant ses disciples dans le monde, Jésus leur a bel et bien confié une mission de prophète:

Suite : mi homélie
donnée à Malstroit
en 1995

1^{er} dimanche du T.O

Malakuit 1995

Année C

Tous. prophète

Voilà donc qui après avoir été admiré par ses compatriotes
Jésus, ^{dans la synagogue de Nazareth} en fin de compte, se trouve refusé par eux
jusqu'à en être menacé.

Il n'est pas sûr que les auditeurs de Jésus
soient passés aussi rapidement de l'admiration
à l'hostilité

au cours de cette seule réunion à la synagogue
dont parle l'évangéliste St Luc.

Peu importe : le résultat final est le même.

Ce qui amène Jésus à constater :

"Aucun prophète n'est bien accueilli dans son pays."

Expression devenue proverbe

mais qui, dans le cas de Jésus, n'est pas du tout
de l'image ou du figure :

Jésus se déclare prophète, Jésus est prophète.

Prophète, il l'est infiniment plus et mieux que tout autre.

Car, ni le prophète

c'est, comme le mot le signifie,

un porte-parole de Dieu,

qui mieux que lui aurait pu ou pourrait l'être

puisqu'il est lui-même le Verbe,

la Parole de Dieu, la Parole vivante de Dieu?

Oui, le grand prophète annoncé par Moïse

et attendu par Israël,
 c'est bien lui, Jésus de Nazareth, en qui et par qui
 se trouvent portés à leur perfection le mission et le message
 de tous les autres prophètes

Parmi les prophètes dont la Bible a retenu le nom et le message,
 il y a le prophète Jérémie.

C'est à ce prophète qu'aujourd'hui, à travers la 1^{re} lecture.

Jérémie est mis en référence, pourrait-on dire.

Précisément à cause du rejet de Jésus par ses compatriotes,
 un rejet qui, finalement, le conduira à la mort.

Tel fut, en effet, le cas de Jérémie.

Obligé d'annoncer aux Juifs de son temps les épreuves ^{ce sont les épreuves politiques} ~~épreuves~~
 qui allaient tomber sur Israël

en suite de ses infidélités à l'Alliance,

Jérémie fut réputé défaitiste et fauteur de trouble
 et, à cause de cela, fut condamné à mort.

Voilà ce qui met en évidence deux choses

1) que le message du prophète ne va pas forcément
 dans le sens de l'opinion publique ou de l'opinion du ^{nombre} grand
 au contraire, bien souvent :

en raison des exigences de la vérité

mais toujours pour le bien de ceux à qui il s'adresse,
 ce message peut être inquiétant, dérangeant
 contestataire.

après Jérémie, 1^{re} L.

en 2^e lieu, ce qui est en évidence, c'est

3

2) que le prophète s'engage totalement dans ce qu'il annonce, dit-il le pays de sa vie elle-même

Ces deux choses : qu'il s'agisse du message qu'il a fait entendre en paroles et en actes, qu'il s'agisse de l'engagement de sa vie jusqu'à la donner, Jésus l'a bien vérifié : Jésus est prophète
Verbe de Dieu qui s'est fait homme, il est ^{même} LE PROPHETE par excellence

Est-ce à dire que la place et le rôle du prophète c'est qqch chose qui s'est terminée avec Jésus ?
Pas du tout !

Disons même que, au contraire, la place et le rôle du prophète se sont multipliés et se sont étendus.

En envoyant ses disciples dans le monde, en effet, Jésus leur a bel et bien confié une mission de prophète :

4

"Allez! De toute les nations, faites des disciples... et apprenez-
leur à garder tous les commandements que je vous ai donnés"
(Mt, 28, 19-20). C'est dire que le rôle du prophète est
toujours à l'œuvre dans le monde. D'une manière parti-
culière par ceux qui ont mission d'être pasteurs: oui, le
Pape et les évêques unis à lui ont à faire dans le monde
et dans l'Eglise œuvre de prophète. Et ils le font en
enseignant, en avertissant, en exhortant; bref, en expli-
quant l'Evangile en fonction de notre aujourd'hui. Mais
nous, comment accueillons-nous leur parole prophétique?

Nous arrivons-il par de faire la sourde oreille et, même,
de refuser cette parole, souvent au fond, pour les mêmes
motifs que les Nazaréens à l'égard de Jésus: n'était-ce
pas un homme comme eux, ce fils de charpentier?... A vous
de transposer pour notre temps et à l'égard de ~~ceux~~
qui ont mission aujourd'hui d'être la porte-parole de Dieu?

Question à nous poser certainement, en bien des cas.

Allons plus loin: car ce serait limiter la
mission prophétique que de la réserver seulement aux
pasteurs de l'Eglise. "Puisse tout le peuple être prophé-
te!" souhaitant déjà Moïse lui-même (Nb, 11, 29)

Eh bien, ce souhait est accompli. C'est l'apôtre S^t Pierre
qui le déclare, le jour de la Pentecôte, en citant le
prophète Joël: "Je répandrai mon Esprit sur toute
créature (dit le Sqr)... Vos fils et vos filles deviendront
prophètes"

5

Cela s'entendait, bien sûr, de toute la Communauté des croyants. Aussi le Concile Vatican II peut-il rappeler à tous : Je cite : " Le Christ... accomplit sa mission prophétique non seulement par la hiérarchie qui enseigne en son nom et avec son pouvoir, mais aussi par les laïcs dont il a fait pour cela des témoins en les pourvoyant du sens de la foi et de la grâce de la parole..." (Const. sur l'Eglise N° 35 - avec références données à Act, 2, 17-18 et Apoc, 19, 10)

Effectivement, la mission prophétique qui concerne tous les baptisés, beaucoup de saints, dans l'histoire de l'Eglise, l'ont exercée, d'une manière éminente, en livrant un message et en adressant un appel, à travers leurs écrits, leurs paroles et surtout à travers leur existence : pensons, par exemple, à un St François d'Assise et, plus près de nous, à une Ste Thérèse de Lisieux.
Mais, encore une fois, ^{à l'instar de P. de Foucauld} c'est à tous les membres de l'Eglise qu'il revient d'être prophète, par conséquent (oui) à chacun de nous. Ce ne peut pas être, nous dit-on, à jet continu. Mais il y a des circonstances où par notre attitude, ^{notre} manière de nous comporter et quelquefois par la parole (il ne faut pas l'exclure : cf. Exhort. ap. sur l'Evangélisation ^{des prophètes}), il nous faut être des porte-paroles de Dieu. Pour faire connaître la Bonne Nouvelle avec la lumière qu'elle projette sur notre vie et

l'espérance qu'elle donne, oui : mais aussi pour dénoncer le mal. Il faut même reconnaître que faire œuvre de prophète en dénonçant le mal, cela s'impose particulièrement aujourd'hui. En face de la recherche excessive et égoïste du profit et du confort, en face du relâchement des mœurs, en face de l'installation dans le matérialisme et de l'indifférence religieuse .. etc... etc..." nous avons plus besoin, disait un évêque français, de prophètes de la rupture avec le monde que de prophètes de la présence au monde" (Pop. Coffy - DC N° 1634, juil 1973)

Malheureusement, / des prophètes, réveilleurs de convictions ou dénonciateurs du mal, ça ne compte pas les rues : d'ailleurs ils dérangent et on les réduit au silence ^{on leur donne pas la parole... on les met sous silence} (Témoin : Soliéhitine). Malheureusement aussi ^{quant à nous-même} nous préférons, ~~à nos propres~~, oublier notre mission prophétique. La Bible nous dit pourtant que c'est un très grand malheur pour le peuple de Dieu que de manquer de prophètes ... Mais comment être prophète quand on a peur du "qu'en dira-t-on", quand on tient par-dessus tout à être ^{tranquille} bien considéré ? Comment être prophète quand on manque de convictions, quand on est compromis avec ce qu'on doit dénoncer ?

A ce sujet, je terminerai en citant ce que Bernanos, dans le "Journal d'un curé de campagne", fait dire par un vieux curé à son jeune prêtre : des propos qui valent bien ^{quant au} ~~par~~ comportement prophétique

Enseigner, mon petit, ça n'est pas drôle! Je ne parle pas de ceux qui s'en tirent avec des boniments... Des vérités consolantes, qu'ils disent. La vérité, elle délivre d'abord, elle console après. D'ailleurs, on n'a pas le droit d'appeler cela une consolation. Pourquoi pas des condoléances? La parole de Dieu! C'est un fer rouge. Et toi qui l'enseignes, tu voudrais la prendre avec des pincettes, de peur de te brûler, tu ne l'empoignerais pas à pleines mains? Laisse-moi rire... Je prétends simplement que lorsque le Seigneur tire de moi, par hasard, une parole utile aux âmes, je la sens au mal qu'elle me fait (G. Bernanos, Journal d'un curé de campagne, Paris, Plon, 1936, pp. 70s).

(Can. En effet)

Non, il n'est jamais facile d'être prophète !

Mais Jésus nous dit :

" Heureux serez-vous si l'on vous insulte,
si l'on vous persécute
et si l'on dit fausement toute sorte de mal contre vous
à cause de moi.

C'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes
qui vous ont précédés :

soyez donc l'allégresse car votre récompense
sera grande dans les cieux."

Mt, 5, 11. 12.

Le dimanche du T.O

Année C

Maletroit

le 1^{er} février 1998

A l'écoute
de Jésus, prophète

Le passage d'évangile que nous venons d'entendre fait suite, dans l'évangile de St Luc, à celui que nous avons entendu dimanche dernier.

Aussi, d'après le récit de St Luc, de l'attention où ils se te-^{naient}

(tous avaient les yeux fixés sur lui)

ceux qui écoutaient Jésus sont passés au questionnement

(N'est-ce pas là le fils de Joseph?)

et du questionnement ils en arrivent à l'hostilité

et même une hostilité menaçante

(dans la synagogue, tous devinrent furieux)

Les choses se sont-elles "gâtées" aussi vite?

Bien des spécialistes de l'étude des textes évangéliques

pensent que l'évangéliste St Luc a réuni,

en une seule circonstance, des moments qui, en réalité,

furent séparés dans le temps.

Mais, après tout, cela n'importe peu : car le propos de l'évangé-^{liste}

c'est de montrer qu'en définitive, Jésus a été conté

et même refusé par les siens jusqu'à, un jour,

être mis à mort.

Incompréhension profonde, donc, entre Jésus

et ses compatriotes de Nazareth :

^{ou} mais cela n'est-il pas toujours d'actualité aujourd'hui

non seulement dans le monde mais aussi, dans certaine mesure,

dans notre propre existence, à nous?

2

Suivons tout simplement le texte de l'évangile
pour nous en rendre compte et, peut-être, en être interpellés.

En premier, il semble que les auditeurs de Jésus
sont bien impressionnés par ce qu'il leur dit en commentaire de l'écriture:
"Tous lui rendaient témoignage, nous dit l'évangéliste,
et ils s'étonnaient du message de grâce qui sortait de sa bouche"
Mais voici le questionnement, questionnement dans lequel
on perce déjà un certain refus :

"N'est-ce pas là le fils de Joseph?" On entend ce qu'il y a derrière cette

Ce qu'il nous dit là, c'est très bien mais ce n'est pas à lui
^{Qui est-ce qui le prend de jouer au prophète?}
Il n'est que le fils de Joseph : on le connaît bien!

Voilà ! Jésus est trop l'un d'entre eux pour que son message
soit reçu !

Toujours le même scandale quand il s'agit aujourd'hui de l'Eglise.

On serait prêt à accepter son message
mais on se fixe sur ce qu'il y a d'humain dans l'Institution
ou dans les hommes qui la représentent.

Combien de fois ^{par exemple} n'entend-on pas dire

à propos de telle démarche ou telle prise de position
du pape actuel : Oui... mais c'est un polonais
et cela suffit pour qu'on se bouche les oreilles.
^{il vient d'un pays traditionnel...}

A la synagogue de Nazareth, Jésus devine l'objection
de ses auditeurs : " Sûrement, leur dit-il, vous allez me citer
le dicton : " Médecin, guéris-toi-même" ...

Nous avons appris tout ce qui s'est passé à Capharnaüm

Fais donc de même ici, dans ton pays."

Oui, c'est bien ce qu'ils veulent, les Nazaréens :
que Jésus fasse un miracle, un commande,
qu'il donne un signe spectaculaire qui prouve
d'une manière irréfutable que ce qu'il vient de dire de sa personne
c'est bien vrai !

Mise en demeure que Jésus rencontrera encore
quand des pharisiens lui demanderont "un signe venant du ^{ciel" (Mt 9, 32...)}
N'est-ce pas là une tentation de toujours,
celle qui se retrouve dans l'attitude de l'incroyant qui ^{prend} vent des
mais ^{dans} la nôtre aussi quelquefois :
demander à Dieu des démonstrations,
en tout cas : solliciter de lui qu'il intervienne
pour être dispensé du risque de la foi
et pour résoudre tel problème à notre place.

Outre que le miracle ne convertit pas forcément l'homme
qui en est témoin (Judas en avait vu... et pourtant !)

Dieu a trop le respect de l'homme, de sa liberté

pour le forcer à croire

D'ailleurs, ^{n'ignorons pas le réel :} nous avons non pas à mettre Dieu à notre service
mais à nous mettre, nous, au service de Dieu.

Voici donc qu'à Nazareth Jésus refuse de ruiner
la mise en demeure qu'il devine en ses auditeurs
et il constate : " Amen, je vous le dis, aucun prophète
n'est bien reçu dans son pays."

4

Expression - proverbe ou devenue proverbe et qui, justement, à cause de cela, risque d'être prise dans un sens affaibli quand elle concerne Jésus.

Car, prophète, Jésus l'est réellement... plus que cela : - car si le prophète est, comme le mot le signifie,

(non pas celui qui prédit l'avenir)
mais un porte-parole de Dieu, celui qui parle au nom de Dieu, que dieu de Jésus qui est lui-même la Parole vivante de Dieu
Peut-il donc exister plus PROPHETE que lui ?

Or cela ne lui évite pas de connaître l'échec,

c'est à dire de ne pas être écouté : - voilà ce qu'il constate.

C'est qu'il n'est pas toujours très commode d'être prophète.

Car le prophète n'a pas que des choses agréables à dire.

Or, tout le monde sait qu'il y a des risques à "dire aux gens
leurs quatre vérités"

Le prophète Jérémie, nous l'avons entendu, en témoignage
dans la première lecture de ce dimanche.

Il en a subi^{la} persécution, son destin annonçant
ce qui arrivera à Jésus lui-même,

le sort que Jérusalem a réservé
à bien des prophètes, c.-à-d., une mise à mort :

" Jérusalem, Jérusalem, toi qui tués les prophètes ..." (Lc. 13, 33)
s'exclame Jésus, un jour.

Et nous, sommes-nous toujours disposés à accueillir Jésus
comme prophète ?

Oui sans doute quand il nous dit des choses qui correspondent
à nos attentes

mais quand il a des paroles exigeantes concernant
notre vie personnelle ou notre vie avec les autres,
paroles qui nous appellent, qui nous inquiètent, qui nous accusent
pensons par exemple aux beatitudes, à ce qui nous est dit
de l'amour des ennemis, du pardon des offenses,
de l'attitude par rapport aux richesses ... etc...

quelle oreille prêtons-nous à ses propos ^{dans} quel cœur les accueillons-nous?
Sommes-nous trop "de nos pays" en étant des "habitués"

qui ne perçoivent plus ni la nouveauté, ni les exigences de ce qu'il dit?

Comme il le fit à Nazareth en évoquant le cas de la veuve de Sarepta
et de Naaman le Syrien, tous les deux étrangers à Israël,

n'est-il pas fondé à nous signifier que d'autres que nous, chrétiens
^{qui nous d'aujourd'hui ou chrétiens en situation irrégulière dans l'Eglise}
sont quelquefois mieux disposés à l'accueillir?

En tout cas, il y a dans les propos de Jésus un avertissement
pour tous ceux qui se croient "familiers" des choses de Dieu,

qui se croient garantis par leur bonne éducation chrétienne,
par la fréquentation régulière des sacrements,
ou par leur assiduité aux offices à l'église

"Les publicains et les pécheurs vous précéderont dans le Royaume de Dieu"
dira, un jour, Jésus (Lc 7, 34)

Après tout cela : refus par Jésus de répondre
à la demande de ses auditeurs

"à cause de leur manque de foi" précise S^t Matthieu (13, 58)
(donc : de leur manque de bonnes dispositions) ;
présentation favorable de deux étrangers à Israël,
rien d'étonnant ^{chose après tout cela} que l'épisode de Nazareth
se termine tragiquement jusqu'à une menace de mort
menace de mort qui sera mise, en son temps, à exécution

Et S., dans la synagogue de Nazareth,

Jésus s'est présenté comme celui qui vient accomplir
la délivrance de l'humanité.

Hier, les habitants de Nazareth n'ont pas cru
parce qu'ils connaissaient trop bien "le fils de Joseph"
le menuisier du coin.

Aujourd'hui, il peut nous arriver de douter
parce que le message nous arrive d'un lointain pays
ou qu'il est répandu par une Eglise qui n'inspire guère confiance
à notre avis, ^{quelquefois} nous ne le connaissons que trop
Mentrons-nous capables, pourtant, de dépasser les apparences
pour faire confiance au prophète Jésus
dont la parole s'est incarnée dans le geste
le geste de sa mort et de sa résurrection.

Amen

1^{er} dimanche de T.O

Année C

Maletroit
le 28 janvier 2001

Appelés à être PROPHETES

Voici donc qui après avoir été admiré par ses compatriotes
dans la synagogue de Nazareth

(rappelons-nous l'évangile de dimanche dernier où l'on nous disait:

"Tous, dans la synagogue avait les yeux fixés sur lui"),

Jésus, en fin de compte, se trouve refusé par eux

jusqu'à en être menacé, suite aux propos, surtout,
où il présente comme exemplaire l'attitude de gens
étrangers à Israël.

Les choses, ^{alors}, sont-elles tournées au vinaigre aussi vite ?

Beaucoup de spécialistes des textes évangéliques
pensent que l'évangéliste St Luc a réuni, dans son texte,
en une seule circonstance, des moments qui, en réalité,
furent séparés dans le temps.

Mais peu importe pour nous : car l'intention de l'évangéliste
est de montrer que Jésus, dans l'annonce de la B. N.
est contesté et même refusé par ceux qui auraient dû être
les premiers à l'accueillir et à l'écouter.

Ce qui l'amène à constater : "Aucun prophète
n'est bien accueilli dans son pays"

Une expression devenue proverbe mais qui, dans le cas de Jésus

n'est pas du tout de l'image ou du figuré :

Jésus se déclare PROPHETE et il est PROPHETE,
prophète infiniment plus et mieux que tout autre.

Qu'est-ce qu'un prophète, en effet ?

Ce n'est pas d'abord, comme le on le croit souvent,
un personnage qui prédit l'avenir, non !

Le prophète c'est quelqu'un qui parle au nom de Dieu,
qq'un qui est le porte parole de Dieu.

Or qui pourrait l'être et pourrait le faire mieux que Jésus
puisque il EST lui-même le VERBE, la Parole de Dieu
la Parole vivante de Dieu ?

Parmi les prophètes dont la Bible a retenu le nom et le message
l'un des plus célèbres est le prophète JEREMIE.

C'est à ce prophète qu'aujourd'hui, à travers la 1^{ère} lecture
Jésus est mis en référence, pourrait-on dire.

Et précisément à cause du rejet de Jésus par ses compatriotes
un rejet qui sera le fait de l'ensemble d'Israël
et qui, finalement, conduira Jésus à la mort.

Tel fut le cas, justement, du prophète Jérémie :

obligé d'annoncer, aux Juifs de son temps,

les épreuves qui allaient tomber sur Israël, en particulier l'EXIL,
en raison de ses infidélités à l'alliance avec Dieu, (

il fut réputé défaitiste, fauteur de trouble
et, à cause de cela, il fut condamné à mort. //

Son cas fait ressortir deux évidences
concernant la mission du prophète

1^{re} évidence : c'est que le message du prophète ^{l'entendu du public} tel que le fait
ne va pas forcément dans le sens de l'opinion publique
ou du plus grand nombre

au contraire même, bien souvent : le message du prophète
peut être inquiétant, dérangeant, contestataire.

2^eme évidence : c'est que ^{pour être pris au sérieux} le prophète doit être engagé
dans ce qu'il dit, doit-il le payer de sa vie

Deux évidences qu'on retrouve d'une façon unique dans le cas de Jésus :
qu'il s'agit du message qu'il a fait entendre en parole et par acte
qu'il s'agit de l'engagement de sa vie jusqu'à la mort ou la croix,
oui, Jésus est prophète, il est même LE PROPHETE par excellence. //

Est-ce à dire que la place et le rôle du prophète
c'est qqe chose qui s'est terminée avec Jésus ? Pas du tout !

Au contraire, même : place et rôle de prophète
se sont multipliés et se sont étendus.

En envoyant ses disciples dans le monde, en effet,
Jésus leur a bel et bien confié une mission de PROPHETE :
" Allez ! De toutes les nations faites des disciples ...
et apprenez-leur à garder tous les commandements
que je vous ai donnés " (Mt, 28, 19-20)

C'est dire que le rôle de prophète est toujours
à exercer dans le monde en prolongement de la mission de Jésus.
D'une façon particulière évidemment par ceux qu'il a constitués
pasteurs dans son Eglise : le Pape et les évêques.

Mission de prophète qu'ils remplissent ^{en étant modèle pour tous d'abord} en enseignant,
en exhortant, en avertissant, bref : en explicitant l'Evangile

selon les circonstances.

Question à nous poser ^{en passant -} : Comment accueillons-nous leur parole prophétique ?

L'entendons-nous, seulement ?

Mais ce serait beaucoup limiter la mission prophétique
dans l'Eglise

que de la réserver seulement à ceux qui exercent une charge de pas-^{teurs}

"Peuine tout le peuple être prophète !"

souhaitait déjà Moïse selon le livre des Nombres (Nb, 11, 29)

Oui, tous prophètes !
Le Concile Vat II l'a rappelé, on ne le peut plus nettement,

seule : "Le Christ accomplit sa mission prophétique
non seulement ^{par} les pasteurs⁽¹⁾ qui enseignent en son nom

et avec son pouvoir

mais aussi par la "chrétiens vivant dans le monde"⁽²⁾

dont il a fait, pour cela, des témoins en les pourvoyant
du sens de la foi et de la grâce de la parole"

(Const. L. G. N° 85 avec réformés à Act 2, 17-18 et Ap 19, 10)

Ce que le pape J P II vient de reprendre, en exhortation,
dans une lettre apostolique où s'adressant à tous les chrétiens
pour le thème du Jubilé

(1) "la hiérarchie" dans le texte // (2) "les laïcs" dans le texte

il reprend : d'une façon significative, à l'adresse de chacun 5
l'invitation de Jésus à Pierre, le pêcheur : AVANCE AU LARGE (Lc. 5, 4)
Oui, tout chrétien, soucieux de vivre son christianisme,

doit remplir un rôle prophétique,

donc doit être porte-parole de Dieu dans le contexte où il se trouve.

Il ne s'agit pas de faire des discours ^(surtout pas de tenir des propos pieux)
encore que parler, dire qq chose, en certaines circonstances, n'est pas exclu.

Il s'agit plutôt d'avoir une conduite, de prendre des attitudes

QUI PARLENT, conduite/attitudes qui soient annonce de l'Evangile,

qui soient message de foi et d'espérance chrétiennes

conduite, attitudes qui amènent à se ^{faire} poser des questions

qui contestent, aussi, quelquefois

le règne de l'argent, la culture de mort, les injustices... etc...
(cf. Annonce l'Evangile de Paul VI - N° 24)
les abus de la consommation

car, disait un évêque français il y a quelques années

"nous avons plus besoin de prophètes de rupture avec le monde
que de prophètes de la présence au monde" (Hq Coffy - DL 1634-06-73)

Encore qu'actuellement il faille tenir compte, dans notre pays surtout,

du fait (qui a pour nom d'une loi dite étriquée) (qu'on marginalise

les chrétiens et qu'on réduise l'Eglise au silence

En France, disait un évêque récemment, l'Eglise passe

d'une situation de non-reconnaissance à une situation d'exclusion."

(Hq Dagen dans LA CROIX)

Raison de plus de faire entendre notre voix de croyants

en rendant compte, par notre vie d'abord,

mais aussi par la parole, de l'espérance qui nous habite ^(1P. 3, 15 et 2, 15)

Ce n'est sûrement pas le moment de nous laisser

impressionner et intimider

par ceux qui souvent, mal informés des choses de la foi
ou mal intentionnés à l'égard de l'Eglise et des chrétiens
occupent la place --- trop de place dans les moyens
d'information.

Mais, Et si, comment être prophète quand on manque de ^{l'union?} conviction?
quand on a peur du "qu'en dira-t-on", d'aller à contre-courant?
quand on tient par-dessus-tout à être tranquille
et bien considéré?

ou bien, quelquefois, quand on est compromis avec un mal
qui il faudrait dénoncer?

C'est vrai: il n'est pas facile, la plupart du temps,
d'être prophète, c.à.d. encore une fois: d'être ^{le} porte-parole - de Dieu
... de l'Evangile

Mais Jésus nous dit:

"Heureux serez-vous si l'on vous insulte,
si l'on vous persécute, et si l'on dit faussement
toute sorte de mal contre vous, à cause de moi.

C'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes
qui vous ont précédés.

Soyez dans l'allégresse car votre récompense
sera grande dans les cieux! (Mt, 5, 11.12)

Amen.

1^{er} dimanche du T.O
Anne C

Malenoit
le 1^{er} février 2004

Tous, prophète

révisé de 1995
raccourci

Voici donc qui après avoir été admiré par ses compatriotes
dans la synagogue de Nazareth
(c'était, rappelez-vous, l'évangile de dimanche dernier),
Jésus, en fin de compte, se trouve refusé par eux
jusqu'à être menacé.

On peut s'étonner d'un revirement aussi rapide
de la part des habitants de Nazareth
encore que, nous le savons, les opinions publiques
sont facilement versatiles.

Amplifiés des spécialistes de l'étude des textes évangéliques
pensent que St Luc a réuni, en une seule circonstance
des moments qui, en réalité, furent séparés dans le temps.
Mais peu importe ... car ce qui arriva, en fin de compte,
à Jésus, dans son pays de Nazareth,

ce fut d'être contesté, d'être refusé par ses compatriotes.
Ce qui amena Jésus à constater :

"Aucun prophète n'est bien accueilli dans son pays"

Une expression devenue proverbe :

mais, dans le cas de Jésus, le qualificatif de PROPHETE
n'est pas du tout de l'image ou du figure.

Car PROPHETE, Jésus l'est et il l'est d'une manière unique :
si, en effet, le prophète, c'est - comme le mot le signifie -

un porte-parole de Dieu,
qui, mieux que lui aurait pu ou pourrait l'être
puisque c'est lui-même le VERBE, la PAROLE de Dieu
la Parole vivante de Dieu?

Si bien qu'en lui et par lui, Jésus de Nazareth
se trouvent portés à leur perfection la mission
et le message de tous les autres prophètes.

Parmi les prophètes dont la Bible a retenu le nom et le message,
il y a le prophète JEREMIE.

C'est à ce prophète qu'aujourd'hui, à travers la 1^{ère} lecture,
Jésus est mis en référence. Pourrait-on dire,
et précisément à cause de son ^{non} rejet, par ses compatriotes,

un rejet qui, finalement, le conduira à la mort

Tel fut, en effet, le cas du prophète Jérémie :

obligé d'annoncer aux Juifs de son temps
les épreuves qui allaient tomber sur Israël

en suite de ses infidélités à l'Alliance,

Jérémie fut réputé défaitiste et fauteur de trouble

et, à cause de cela, fut condamné à mort.

Voilà ce qui, à propos du prophétisme, met en évidence 2 choses :

1) que le message d'un prophète

qui est toujours destiné au bien de ceux à qui il s'adresse
va pourtant, bien souvent, à contre-courant

de l'opinion du grand nombre

- c'est un message qui peut être dérangeant,
inquiétant, contestataire de ce qui est établi

2) en 2^e lieu, ce qui est mis en évidence,

c'est que le véritable prophète s'engage totalement
dans ce qu'il annonce, dit-il le payer de sa vie.

Or, ces 2 choses : qu'il s'agisse du message
qu'il a fait entendre en paroles et en actes, /
qu'il s'agisse de l'engagement de sa vie jusqu'à la donner,
je n'en ai bien vérifié : Jésus est PROPHETE,
Verbe de Dieu devenu homme, il est même LE PROPHETE par excellence

Est-ce à dire que la place et le rôle de prophète
c'est qq chose qui s'est terminé avec Jésus ?

Pas du tout ! ... Disons même que, au contraire,
la place et le rôle de prophète sont et seront tjrs d'actualité.

Car c'est une mission de prophète que Jésus a confiée
à ses disciples en les envoyant dans le monde :

" Allez ! De toutes les nations, faites des disciples ...
et apprenez-leur à garder tous les commandements
que je vous ai donnés " (Mt, 28, 19-20)

Une mission prophétique donc, qui est exercée, bien sûr,
d'une manière particulière

par ceux qui, dans l'Eglise, remplissent la charge de pasteurs,
le Pape et les évêques

Et il faudrait bien, à ce sujet, nous demander comment
nous accueillons leur message prophétique, y sommes-nous seulement
attentifs, quand ils nous parlent, en écho à la Parole de Dieu,
par exemple

du respect de la vie, du partage des biens,
de ce qui regarde la sexualité... *du respect de l'environnement*

Mais ce n'est pas seulement au Pape, aux évêques
et à ceux qui les secondent : les prêtres et les diacres
qui il revient d'être prophètes,
c'est à tous les disciples du XT, à tous les chrétiens
ce qui a *été dit à Vatican II*
ainsi que l'a rappelé le Concile Vat II, je cite : (LG, n° 85)
"Le Christ accomplit sa mission prophétique
non seulement par la hiérarchie qui enseigne en son nom
et avec son pouvoir

mais aussi par tous les laïcs dont il a fait pour cela des témoins
en les pourvoyant du sens de la foi et de la grâce de la parole..."

Effectivement, beaucoup de chrétiens, dans le monde,

et d'abord, tous les saints, ont exercé dans le monde,
une mission prophétique par la parole, par leurs écrits
à travers un geste spectaculaire quelquefois *Tout ça, des noms*
en tout cas, toujours par leur existence : on n'en finirait pas de

C'est encore le cas aujourd'hui, venant de ceux et celles
dont les prises de position nous dérangent quelquefois,
nous inquiètent, nous interpellent dans nos installations

et dans nos confort : pensons à l'abbé Pierre, à Jean Vanier
Et nous ? Oui, chacun de nous ? N'y a-t-il pas des circonstances
où par notre manière de nous comporter, un geste, une décision
une parole aussi, quelquefois, nous pouvons être prophète
c.a.d., *en fait*, dire quelque chose de Dieu, du XT, de l'Evangile
à ceux avec qui nous sommes en relation.

Nous connaissons peut-être de ces gens qui sont
de véritables prophètes de l'espérance

par leur manière de réagir en chrétien au milieu de leurs épreuves.
^{A remarquer que}
de nos jours, c'est en dénonçant le mal

ou ce qui est contraire ou s'oppose à l'Evangile
qu'il y a particulièrement occasion d'être prophète:

face, par exemple au relâchement des mœurs,
à la recherche égoïste et excessive du profit, du confort,
à l'installation dans le matérialisme ... etc...

" Nous avons plus besoin, disait il y a qq temps un évêque,
de prophètes de la rupture avec le monde

- que de prophètes de la présence au monde"
(Mgr Coffy, DC 163h. juin 1973)

Mais comment être prophète quand on manque de conviction?
quand on tient, par dessus tout, à être tranquille

- à être, à tout prix, bien considéré de tout le monde

quand on a peur de qui en dira-t-on

et puis, quand on se sent compromis

- avec ce qu'on doit dénoncer ?

C'est qu'il n'est pas toujours facile, loin de là,

d'être prophète. *

si l'on vous persécute

• Mais Jésus nous dit: " Heureux serez-vous si l'on vous insulte
si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous
à cause de moi

^{Et de}

C'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont pré-
sentes dans l'allégresse car votre récompense
sera grande dans les cieux" (Mt, 5, 11-12)

Amén

1^{er} dimanche du T.O

Année C

Tous, appelez à être prophète !

Maletroit

28 janvier 2007

Reprise presque totale

de 2001 et 2004

Voici donc qui après avoir été admiré par ses compatriotes dans la synagogue de Nazareth

(c'était, rappelez-vous ce que nous relatait l'évangile de dimanche dernier)

Jésus, en fin de compte, se trouve refusé par eux jusqu'à être menacé.

On peut s'étonner d'un revirement aussi rapide de la part des habitants de Nazareth encore que, nous le savons, les opinions publiques sont facilement versatiles.

Aussi, bien des spécialistes des textes évangéliques pensent que l'évangéliste ^{l'anc} St Luc a réuni en une seule circonstance des moments qui, en réalité, furent séparés dans le temps.

Mais, peu importe... car ce qui arriva, en fin de compte, à Jésus, dans son pays de Nazareth, ce fut d'être contesté, d'être refusé par ses compatriotes. Ce qui l'amena à constater :

"Aucun prophète n'est bien accueilli dans son pays" : une expression devenue proverbe ;

mais dans le cas de Jésus, l'appellation de **PROPHETE** n'est pas du tout de l'image ou du figuré comme elle l'est d'habitude. Car **PROPHETE**, Jésus l'est et il l'est d'une manière unique : ni, en effet, le **PROPHETE**, c'est, comme le mot le signifie,

un porte-parole de Dieu,

qui, mieux que lui aurait pu ou pourrait l'être,
puisqu'il est lui-même le VERBE, la PAROLE de Dieu,
la PAROLE vivante de Dieu?

Si bien qu'en lui et par lui, Jésus de Nazareth,
se trouvent portés à leur perfection la mission
et le message de tous les autres prophètes.

Parmi les prophètes dont la Bible a retenu le nom et le message
il y a le prophète JEREMIE.

C'est à ce prophète qu'aujourd'hui, à travers la 1^{re} lecture,
Jésus est mis en référence. Pourrait-on dire;

et, précisément, à cause de son rejet par ses compatriotes
un rejet qui sera ^{ensuite pour lui Jésus} le fait de l'ensemble d'Israël —
et qui, finalement, le fera condamner à mourir sur la croix.

Tel fut déjà, en effet, le cas du prophète Jérémie:

conduit à devoir annoncer aux Juifs de son temps
les épreuves qu'allait subir Israël, en particulier son exil —
en suite de ses infidélités à l'Alliance,
Jérémie fut réputé défaitiste, fauteur de trouble
et, à cause de cela, fut condamné à mort.

Eh bien, voilà ce qui, à propos de la mission du prophète,
met deux choses en pleine évidence:

1) que le message d'un prophète, qui vise toujours au bien
de ceux à qui il s'adresse,

va pourtant, bien souvent, à contre-courant de ce que croit
et pense la plupart des gens:

c'est un message qui peut être dérangeant, inquiétant, contestataire de ce qui se dit communément ou de ce qui est établi

1) en 2^e lieu, ce qui est mis en évidence

c'est que le véritable prophète s'engage totalement dans ce qu'il annonce, dût-il, même, le payer de sa vie.

Or, ces deux choses : qu'il s'agisse du message

qu'il a fait entendre en paroles et en actes,

qu'il s'agisse de l'engagement de sa vie, jusqu'à la donner,

Jésus l'a bien vérifié : Jésus est PROPHETE,

être de Dieu devenu homme, il est même le PROPHETE par excellence

Est-ce à dire que la place et le rôle de Prophète

c'est qqe chose qui s'est terminée avec Jésus ? ou qui n'a pl

Pas du tout ! Disons même que, au contraire,

la place et le rôle de prophète sont et seront toujours d'actualité.

Par, c'est une mission de PROPHETE que Jésus a confiée à ses disciples en les envoyant au monde :

Allez ! De toutes les nations faites des disciples...

et apprenez-leur à garder tous les commandements

que je vous ai donnés" (Mt, 28, 19-20)

Une mission de prophète, donc, qui est exercée

d'une manière particulière, bien sûr,

par ceux qui, dans l'Eglise, remplissent la charge de pasteur
le Pape et les Evêques.

Et il faudrait bien, à ce sujet, nous demander comment

nous accueillons leur message prophétique,

si nous sommes seulement attentifs quand ils nous parlent
en écho à la Parole de Dieu, par exemple

du respect de la vie, d'un plus juste partage des biens,
de la sauvegarde de l'environnement, de ce qui concerne la sexualité.
Mais ce n'est pas seulement au Pape, aux évêques
et à ceux qui les secondent : les prêtres et les diacres,

qu'il revient d'être prophètes,
c'est à tous les disciples du Christ, à tous les chrétiens.

"Puisse tout le peuple être prophète!"

s'exclamait déjà Moïse, selon la Bible (Nb, 11. 29)

Eh bien le Concile Vat II nous rappelle que c'est bien le cas :

Je cite : "Le Christ accomplit sa mission prophétique ^{à son pouvoir}
non seulement par les pasteurs⁽¹⁾ qui enseignent en son nom et avec
mais aussi par TOUS les LAÏCS dont il a fait pour cela des témoins
en les pourvoyant du sens de la foi et de la grâce de la Parole..."⁽²⁾

Effectivement, beaucoup de chrétiens, dans le passé,
et, d'abord, tous les saints, ont exercé, dans le monde,
une mission de prophète, par la parole, par des écrits,
à travers un geste spectaculaire, quelquefois,
en tout cas toujours par leur existence.

C'est encore le cas aujourd'hui, venant de ceux et de celles
dont les prises de position, en acte ou en parole, nous dérangent ou que
nous interpellent, nous inquiètent dans notre tranquillité

ou dans notre confort : ^{et combien} pensons-nous - c'est de circonstance - à l'abbé Pierre
(plus par ses actes que par ses paroles)
mais aussi à Jean Vanier, à Mère Teresa, et à d'autres moins célèbres

Et nous, F et S, où chacun de nous ? à notre niveau
N'y a-t-il pas des circonstances où par notre manière de

(1) dans le texte : "par la hiérarchie" (2) LG, n° 35

par un geste, une décision, une parole aussi quelquefois,
nous pouvons être prophète, C.à.d., EN FAIT
dire qqch de Dieu, du XT, de l'Evangile
à ceux avec qui nous sommes en relation.

Nous avons peut-être rencontré des gens se montrant
de véritables prophètes de l'espérance, (nous le savons)
par leur manière de réagir en chrétien au milieu de leur épreuve.
Et quel message de prophète, aussi, de la part de ceux et celles
qui s'efforcent manifestement de mettre en œuvre dans leur vie
- ce que St Paul nous a dit, tout à l'heure, de l'amour!

A remarquer que, de nos jours, c'est souvent
en dénonçant le mal ou ce qui est contraire ou s'oppose à l'Evangile
qu'il y a particulièrement occasion d'être prophète,
par exemple face aux injustices, à la recherche égoïste
et excessive du profit, du confort
et au relâchement des mœurs...

"Nous avons plus besoin de prophètes de la rupture avec le
que de prophètes de la présence au monde"
disait un évêque il y a quelque temps (Mgr Coffy, DC 1634
du juin 1973)

Mais, F et S, il faut le reconnaître :

Comment être prophète quand on manque de convictions ?
quand on tient, par dessus tout, à sa tranquillité,
quand on cherche à être, à tout prix, bien considéré de tt le monde
quand on a peur du "qu'en dira-t-on ?"
et puis, et puis : quand on se sent compromis

avec ce que l'on doit, l'on devant dénoncer ?
 C'est que - je le disais il y a un instant -
 il n'est pas toujours facile, loin de là, d'être prophète !

A ce sujet, il vaut la peine d'entendre
 ce que l'écrivain Bernanos dans son livre
 " Le Journal d'un curé de campagne "
 fait dire par un vieux curé à un jeune prêtre
 (des propos qui valent toujours quand il faut se comporter
 en prophète)

Enseigner, mon petit, ça n'est pas drôle ! Je ne parle pas de
 ceux qui s'en tirent avec des boniments... Des vérités con-
 solantes, qu'ils disent. La vérité, elle délivre d'abord, elle
 console après. [D'ailleurs, on n'a pas le droit d'appeler
 cela une consolation. Pourquoi pas des condoléances ? La
 parole de Dieu ! C'est un fer rouge. Et toi qui l'enseignes,
 tu voudrais la prendre avec des pincettes, de peur de te brûler,
 tu ne l'empoignerais pas à pleines mains ? Laisse-moi rire...]
 Je prétends simplement que lorsque le Seigneur tire de moi,
 par hasard, une parole utile aux âmes, je la sens au mal
 qu'elle me fait (G. Bernanos, Journal d'un curé de cam-
 pagne, Paris, Plon, 1936, pp. 70s).

Non, il n'est pas facile d'être prophète
 Mais Jésus nous dit
 " Heureux serez-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute
 si l'on dit toute sorte de mal contre vous à cause de moi.
 - c'est ainsi que l'on a persécuté les prophètes
 qui vous ont précédés.
 Soyez dans l'allégresse car votre récompense
 sera grande dans les cieux " (Mt, 5, 11-12) Amen